

# UNE LITTÉRATURE BIEN À NOUS

**D**ans les deux langues officielles, la littérature est florissante au Canada et gagne sans cesse de nouveaux lecteurs au pays et à l'étranger. La Direction de la promotion des arts et des industries culturelles du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) et le Conseil des Arts du Canada ne sont pas étrangers à ce développement. Grâce à l'aide qu'ils apportent à la traduction de leurs œuvres, à leurs déplacements et à leur participation aux salons du livre, les auteurs canadiens peuvent se faire connaître et apprécier dans le monde entier — d'où la réputation d'excellence de la littérature canadienne.

Au Canada français, les écrivains ont été aux premiers rangs de l'extraordinaire épanouissement culturel des 50 dernières années. Parmi les plus connus, on peut citer Anne Hébert (prix Fémina 1982), Marie-Claire Blais (prix Médicis 1966), Roch Carrier (actuellement administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada), Victor-Lévy Beaulieu, le romancier et dramaturge Michel Tremblay (officier de l'Ordre des arts et des lettres de France) et l'Acadienne Antonine Maillet (première lauréate du prix Goncourt qui ne soit pas de nationalité française en 1979). L'aide du gouvernement fédéral aux auteurs de langue française leur est en grande partie distribuée par le gouvernement du Québec, mais le MAECI contribue notamment à leurs frais de déplacement et de traduction.

Les auteurs du Canada anglais, longtemps éclipsés par leurs collègues britanniques et américains mieux connus, rayonnent aujourd'hui à l'étranger. Sur six candidats sélectionnés pour le prix Man Booker 2002, par exemple, trois étaient Canadiens : Yann Martel, Rohinton Mistry et Carol Shields. Le lauréat, Yann Martel, a 39 ans et habite à Montréal. Le *Guardian* de Manchester, au Royaume-Uni, décrit son livre *Life of Pi* (*La vie de Pi*) comme « une aventure saisissante » et « un exploit extraordinaire, unique ».

Carol Shields et Rohinton Mistry avaient tous deux déjà été en lice pour le Booker, tandis que Michael Ondaatje l'avait remporté en 1992 pour *The English Patient* (*Le patient anglais*), dont serait tiré par la suite un film couronné d'un Oscar. Il faut aussi mentionner Margaret Atwood, qui a décroché un Booker en 2000 pour *The Blind Assassin* (*Le tueur aveugle*) et dont les livres sont traduits en 20 langues. Autre auteur du même calibre, Timothy Findley, chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de France, est décédé en 2002. Tous ont bénéficié de bourses de voyage et de subventions à la traduction du MAECI et du Conseil des Arts du Canada.

## En tournée à l'étranger

Les écrivains peuvent accroître leur visibilité sur la scène internationale en participant au lancement des traductions de leurs œuvres, en effectuant des tournées de promotion et en lisant des extraits à des salons du livre. Le MAECI accorde des subventions de voyage aux auteurs pour les aider à assister à ces manifestations.

Une telle subvention a permis à Yann Martel de se rendre au Royaume-Uni en mai 2002 pour assister au lancement de l'édition britannique de *Life of Pi*. Une deuxième subvention l'a conduit au Festival international du livre d'Édimbourg (le plus grand du

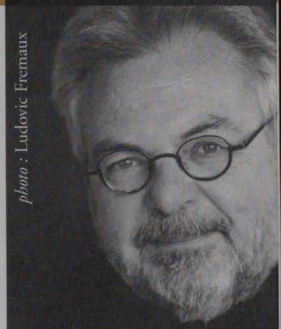
monde) en août. Grâce à cette visibilité et à la consécration du prix Booker, les droits d'édition en langues étrangères de *Life of Pi* ont été vendus jusqu'à maintenant en Allemagne, en Grèce, aux Pays-Bas et en Italie.

Le Canada était le pays en vedette à Édimbourg en 2002 et le MAECI a versé des subventions de voyage à plusieurs autres auteurs, dont Michael Crummey, un Terre-Neuvien qui vit maintenant à Kingston (Ontario); Andrew Pyper et Michael Redhill, de Toronto (Ontario); le romancier terre-neuvien Wayne Johnston; et l'auteur de livres pour enfants Irene Watts, de Vancouver (Colombie-Britannique).

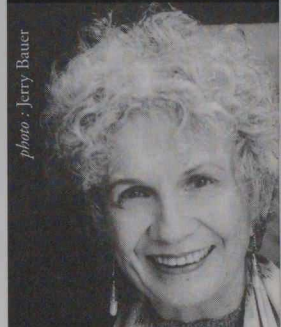
Un autre Canadien ayant lu des extraits de son œuvre au Festival d'Édimbourg est Alastair MacLeod qui, par ses récits poignants au sujet de la vie sur l'île du Cap-Breton (Nouvelle-Écosse), a fait sensation au Royaume-Uni. Son premier roman, *No Great Mischief* (*La perte et le fracas*), lui a valu en 2001 le prix littéraire international IMPAC de Dublin, en Irlande, d'une valeur de 100 000 livres, soit le plus gros prix littéraire au monde (voir Canada — *Regard sur le monde*, numéro 12, pages 10 et 11). Plus tard en 2001, l'aide du MAECI a permis à l'auteur de participer au Festival des arts de Kilkenny, en Irlande. Grâce à une autre subvention en 2002, il a pu se rendre à Lyon, en



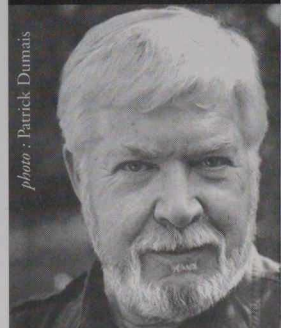
Carol Shields



Michel Tremblay



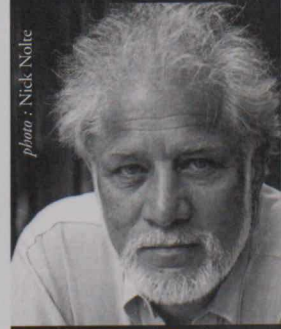
Alice Munro



Timothy Findley



Anne Hébert



Michael Ondaatje